

"Guéris ma vie !"

Culte du 22 mars 2020

Accueil

Bonjour à chacun et chacune.
Bienvenue pour ce culte "autrement".
Nous étions confinés et nous avons décidé de faire communauté,
De chacune de nos maisons, nos voix se sont mêlées pour vous rejoindre ce matin
Dieu nous appelle...
et sans être physiquement réunis, nous sommes unis dans et par son amour;
artisans d'une même quête,
chercheurs d'une même Parole,
Déjà, c'est lui qui nous a trouvés
sa grâce, sa paix et son amour nous sont donnés.



Pour espérer et louer

Oui, il y a de la peur.
Oui, il y a de l'isolement.
Oui, il y a des achats-panique.
Oui, il y a la maladie.
Oui, il y a même la mort.

Mais,
Ils disent qu'à Wuhan après tant d'années de bruit
Vous pouvez à nouveau entendre les oiseaux.
Ils disent qu'après seulement quelques semaines de calme
Le ciel n'est plus épais de fumées
Mais bleu et gris et clair.

Ils disent que dans les rues d'Assise
Les gens chantent l'un vers l'autre
à travers les places vides,
gardant leurs fenêtres ouvertes
pour que ceux qui sont seuls
puissent entendre les bruits de famille autour d'eux.

Aujourd'hui, par de nombreuses initiatives, les gens font preuve de solidarité –
de la fabrication de masques au support social par internet ou téléphone.
Aujourd'hui, en Irlande comme ailleurs, Églises, synagogues, mosquées et temples
se préparent à accueillir
et abriter les sans-abris, les malades, les fatigués

Partout dans le monde, les gens ralentissent et réfléchissent
Partout dans le monde, les gens regardent leurs voisins différemment
Partout dans le monde, les gens s'éveillent à une nouvelle réalité
À notre réelle grandeur.
À quel point nous avons peu de contrôle.
À ce qui compte vraiment.
Aimer.

Alors nous prions et nous nous souvenons que
Oui, il y a de la peur.
Mais que la haine n'est pas nécessaire.
Oui, il y a de l'isolement.
Mais que la solitude n'est pas nécessaire.
Oui, il y a des achats-panique.
Mais la mesquinerie n'est pas nécessaire.
Oui, il y a la maladie.
Mais que la maladie de l'âme n'est pas nécessaire.
Oui, il y a même la mort.
Mais une renaissance par et dans l'Amour est toujours possible.
Eveillez-vous aux choix que vous faites sur votre façon de vivre maintenant.
Aujourd'hui, respirez.
Écoutez, derrière les bruits d'usine de votre panique
Les oiseaux chantent à nouveau
Le ciel se dégage,
Le printemps arrive,
Et nous sommes toujours entourés d'Amour.
Ouvre les fenêtres de ton âme
Et bien que vous ne puissiez pas
vous toucher à travers la place vide,
Chantez.

Lockdown (Confinement)
par Fr. Richard Hendrick (moine capucin irlandais)

Chant du cantique "Seigneur que tous s'unissent pour chanter ton amour"

Lecture du psaume 41, traduction contemporaine de Christian Vez

Il s'ouvre d'heureuses perspectives, celui qui se soucie du laissé pour compte.
Car Dieu lui-même prendra soin de lui quand surviendra la détresse.
Il rendra sa vie belle et riche et le préservera dans les difficultés.
Il le soignera et deviendra son infirmier personnel.
Et maintenant, mon Dieu, je 'en prie, sois ce thérapeute pour moi, quand bien même je me suis éloigné de toi!
J'entends tout ce qu'on dit autour de moi et qui se résume en cette seule phrase :
"Il n'en a plus pour longtemps !"
Ceux qui me rendent visite sont malintentionnés.

Ils prennent appui sur le moindre prétexte pour alimenter rumeurs et ragots à mon sujet.
J'entends leurs chuchotements en forme de verdict :
"Il ne s'en remettra pas, c'est impossible!"
Même mon ami le plus cher me regarde de haut et a fini par prendre ses distances.
Mais toi, mon Dieu, ne les laisse pas avoir raison !
Ce serait trop facile! En me remettant sur pied, mes contradicteurs en resteront bouche bée
et moi, j'y verrai un signe de ton amour à mon égard.
Car c'est toi seul qui me soutiens, toi qui me remets d'aplomb et qui m'a choisi comme vis-à-
vis.
Tu es bon pour moi, comme tu l'as été autrefois pour mes ancêtres et comme tu le seras
encore pour mes descendants. C'est vrai. C'est même sûr et certain.



Paul Klee (1933), *Rayé de la liste*

Prédication

Un dialogue entre Olivier (O), Jean-Pierre (JP) et Sophie (S) à partir des versets 6 à 10 du psaume 41, sur le thème

"Personne n'est irremplaçable"

"Mes ennemis parlent mal de moi; quand mourra-t-il? Quand son nom disparaîtra-t-il?"

(Traduction Nouvelle Bible Segond, Psaume 41, verset 6)

O – Sophie, Jean-Pierre, vous savez la nouvelle ? Richard a été infecté.

Par le coronavirus.

JP – Richard, Pas possible ! Lui, un homme si robuste !

O - Robuste, mais plus tout jeune... Vous connaissez les statistiques.

S – Comment l'as-tu appris ?

O – Oh, c’est tout récent. C’est avant-hier que sa femme m’a appelé. Comme je suis son ami, elle m’a tout raconté. Il paraît qu’il est assez malade.

S – C’est grave ?

O – Oui, il a été admis aux urgences. Il est même placé sous respirateur. Son pronostic vital est engagé.

S – Diable !

O – Le diable n’y est pour rien. Il l’a un peu cherché, non ?

S – Que veux-tu dire, Olivier ?

O – Il est aumônier dans plusieurs hôpitaux. Et il a continué à visiter les malades. Et même à l’Eglise, il n’a pas pris beaucoup de précautions. Le virus, c’était pour les autres. Pas pour lui.

JP – Oui, ce n’est pas très prudent de sa part.

S – On peut dire qu’il est dans de beaux draps !

O – Avec toutes ses responsabilités, il aurait pu faire attention. Surtout en ce moment. Vous le savez comme moi, au sein du consistoire, c’est lui qui donnait le la. Rien ne pouvait se faire sans lui. Même le pasteur était sous sa coupe. Mais personne n’est irremplaçable !

S – Je me disais aussi qu’il n’était pas à sa place. Certains sont plus compétents que lui.

JP – Il ne s’agit pas de compétence. Richard était une grosse pointure. Mais tu penses à qui ?

S – On peut citer quelques noms. Toi, Jean-Pierre, par exemple. Je te vois bien comme notre nouveau modérateur. Tu en as l’étoffe. Et surtout, tu es un homme de dialogue.

O – Ce que Richard n’était pas. Malgré toutes ses qualités, bien sûr.

JP – Quand il avait son idée, tout le monde devait suivre.

O – Sûr, c’était un homme de conviction. Mais la concertation, ce n’était pas son fort. On s’est souvent accroché à ce sujet.

JP – Il me vient même à penser que ce n’est pas tout à fait « par hasard » qu’il soit tombé malade.

S – C’est connu, il n’y a pas de hasard. Tout fait est la conséquence d’une cause.

JP – En bon calviniste, je dirais même que la cause première, c’est la main de Dieu.

O – Tu ne crois quand même pas que...

JP – Bien sûr, ce n’est pas Dieu qui lui a envoyé le virus. On n’est plus à l’époque de la malédiction divine !

S – Disons que c’est une justice immanente. On récolte ce qu’on a semé.

O – C’est sûr, sa perte nous fera de la peine à tous, surtout à moi qui étais proche de lui et de sa famille. Mais il était peut-être temps de passer à autre chose.

S – C’est dur à dire, mais il a fait son temps.

JP – Surtout pour l’Eglise. Avec tous ses petits amis qu’il a placé ici et là ! Dont notre ancien modérateur. Vous vous rappelez comme il avait influencé le vote ?

S – On peut prier en ce sens. Que cette épreuve fortifie notre Eglise. Et sa famille.

O – Je vais lui envoyer personnellement un texto avec quelques mots de réconfort.

JP – Envoie-lui ce verset du Psaume 41, le psaume du jour : « *Heureux celui qui s’intéresse au malade. Le jour où tout va mal pour lui, le Seigneur le tire du danger* ».

O – Bonne idée. Comme il est aumônier, il le prendra pour lui. Ainsi il verra que ses amis pensent à lui. Et qu’ils prient pour lui.

S – Même si dans son cas, personne, et pas même le Seigneur, ne peut le tirer du danger...

JP – À travers sa maladie, nous aurons tous reçu une bonne leçon. Il n’est pas sain (et pas saint avec « t » !) que tout repose sur un seul homme.

Même de la carrure de Richard.

O – Il n’y en avait que pour lui... Il voulait être partout et il cumulait les fonctions. C’était un battant. Jamais fatigué. Jamais malade. Toujours sur le pont. L’homme-orchestre.

S – À vouloir tout contrôler...

O – Adieu, Richard !

S – C’est sûr, il va y avoir du changement.

JP – On peut convoquer une assemblée d’Eglise pour le mois de mai et déjà préparer les membres en vue de nouvelles élections...

O – Il n’y a pas que du mauvais dans ce virus...

JP – Tu l’as dit : personne n’est irremplaçable.



Paul Klee (1940), *Tentative de raillerie*

Deux personnes, Alix (A) et Nicolas (N), ayant assisté à ce dialogue, réagissent.

La méditation du psaume se poursuit sur le thème :

"L'humain vit quand l'autre l'accompagne"

A - Dites, vous y allez un peu fort... Ces « amis-là », je n’en voudrais pas !

N - Mais pourtant le psaume nous parle justement de ces malades en proie à l’hostilité de vagues connaissances ou de gens plus proches.

A - La maladie fait peur... maladresse, indifférence ou franche méchanceté elle suscite des réactions qui ne sont pas toujours appropriées ou rationnelles...

N- Comme celle de faire des réserves de pâtes.

A- Par exemple !

N- Ce psaume, c’est un petit manuel à propos de ce qu’il faut faire ou ne pas faire face à une personne malade.

A- Plutôt actuel...

N- Toujours actuel !

A -Dans la liste de ce qu’il ne faut *pas* faire

ne pas réduire la personne à sa maladie, elle reste une *personne* malade avec son caractère, ses besoins, sa dignité, sa sensibilité ;

ne pas juger ou se détourner de la personne, voire l’« enterrer » un peu trop tôt en oubliant ce qu’elle a donné, partagé, vécu.

ne pas l’ostraciser socialement, elle continue de faire partie de notre communauté humaine...

N - On ne va quand même pas ajouter à la douleur physique, la souffrance morale et sociale d’être rejeté et méprisé !

A - En fait, souvent, on ajoute... et le psaume nous rappelle justement que la maladie c'est aussi le mépris, la solitude, la désintégration sociale.

D'ailleurs celui qui prie demande à Dieu d'être en quelque sorte son « thérapeute » de guérir sa vie, de guérir tout son être. Il pense à ce qui fait sa singularité, en tant que personne, mais aussi à sa vitalité qui est liée à l'intégration dans un groupe, à la reconnaissance sociale.

N - Au fonds, c'est un peu ce que nous sommes en train de redécouvrir : nous dépendons les uns des autres et nous interagissons avec notre environnement. Dans une société globalisée, nos comportements individuels ont des conséquences sociales à grande échelle ! Que ce soit en matière d'écologie ou.... d'épidémiologie.

A - Oui ! Et quand on entend ce psaume, on se rend compte que, dans sa prière, cet homme ne se plaint pas de sa souffrance physique mais des médisances, des ragots... de tous ceux qui estiment qu'il ne fait déjà plus partie de la communauté des vivants c'est-à-dire des « forts », des « bien portants ».

N - Je vois... la santé portée comme un étendard : avide, égoïste, se croyant invulnérable et méprisant les plus faibles... qu'ils disparaissent !

A - J'ai le sentiment que le psaume nous parle d'une toute autre manière d'envisager la santé et la maladie quand je lis « Il s'ouvre d'heureuses perspectives, celui qui se soucie du laissé pour compte. Car Dieu lui-même prendra soin de lui quand surviendra la détresse ». Notre bonheur, en fait, se joue dans l'attention que nous donnons aux plus faibles.

N - Malades, affaiblis, nous le sommes tous un jour ou l'autre !

A - Et Dieu se tient à nos côtés, il prend soin de nous. La prière de cet homme montre qu'il considère qu'une certaine qualité de vie se reçoit dans la foi, dans la relation vivante avec Dieu. Il peut être atteint dans une dimension de sa vie - la santé physique ou morale, psychique ou sociale-, mais il compte sur Dieu pour l'aider à maintenir son intégrité.

N - Quand on a repris des forces, ce psaume nous encourage à témoigner de la sollicitude de Dieu en étant aux côtés de celles et ceux qui sont affaiblis, ostracisés.

A - Guérir, ce n'est pas revenir à la situation d'avant. L'épreuve nous change. Elle épure nos êtres et nos discours, elle nous oblige à réajuster nos priorités et notre manière d'envisager la vie.

N - Une santé, donc, non pas portée en étendard mais vécue comme un partage d'humanité dans ses forces et ses fragilités.

A - Une santé pleine de reconnaissance mais consciente aussi de sa vulnérabilité et qui tient compte de ses limites et de celles d'autrui.

N - Tu sais, un proverbe égyptien dit : « l'humain vit quand l'autre l'accompagne ».

Amen.



Prière d'intercession

Déjà le jour baisse:
Reste avec nous et avec toute ton Eglise.
La nuit approche et les malades la redoutent.
Ceux qui ne dorment pas, veille sur eux:
Tu es la Lumière.
Ceux qui souffrent, apaise-les:
Tu es la Paix.
Ceux qui n'en peuvent plus, soulage-les:
Tu es Douceur et Force.
Ceux qui sont seuls, visite-les:
Tu es l'Amour.
Ceux qui sont endormis, protège-les:
Tu es l'Espérance.
Reste avec nous, Seigneur, reste avec nous:
Tu es la Vie.
Amen.

"Livre de vie pour les malades".



Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi,
A ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
La puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles,
Amen!

Bénédictio

Que l'amour de Dieu vous étreigne,
Que sa présence vous fortifie,
Que sa bénédiction vous accompagne
Et jusqu'à nous revoir, qu'Il vous tienne dans la paume de sa main.
Amen.

Chant du cantique "Demeure par ta grâce"



Ont participé à ce culte

Prières, lecture et prédication

Stefan Jochems
Thomas Huddleston
Tamar Joulia-Paris
Bernard Locoge (auteur de "Personne n'est irremplaçable")
Bernard Espion
Laurence Flachon, pasteure

Musique

Piano : Dwayne Nzeusseu
Chant : Géraldine Nzeusseu

Montage son

Ella van den Hove